

depuis tant de siècles, la ville romaine : cette cendre, redevenue fertile par le temps, s'est transformée en terre végétale, où croissent des chênes verts de trois coudées de circonférence, des saules et des ceps de vigne ; en sorte que, pour découvrir une maison, il faut déraciner plusieurs arbres et défricher quelquefois un arpent de végétation.

Parvenus à l'extrémité de la rue, nous trouvâmes à l'angle d'une rue transversale, une troupe de pionniers calabrais armés de pioches pour commencer une tranchée, et déterrer une maison ou un temple de plus. "Prenez une pioche, dit le savant directeur aux trois jeunes filles qui nous accompagnaient ; frappez la cendre et faites-en sortir quelques vestiges qui porteront vos noms." Elles obéirent en souriant, et donnèrent tour à tour quelques faibles coups dans une colline de sable qui ruissela comme de l'eau. *Leurs* longs cheveux se renversaient sur leurs fronts et *leur* voilaient le visage ; la sueur d'un jour d'été roulait en larges perles sur leurs joues un peu hâlées par le soleil d'Italie.

La cendre en s'ébranlant découvrit *successivement* à nos regards une porte, une cour, un bassin orné de mosaïque, des statuettes admirablement bien conservées dans leur moule de poussière, des instruments de musique et des peintures sur les murs aussi vives de couleurs que si le pinceau n'était point encore sec. C'était l'art sous toutes les formes, ressuscité par la jeunesse et la beauté.

(LAMARTINE.)

QUESTIONS ET EXPLICATIONS. — *Pompéi* : ville de Campanie située au pied du Vésuve et à 24 kilom. de Naples. A moitié détruite par un tremblement de terre, en 63 av. J.-C., elle fut ensevelie sous les cendres en 79 après J.-C., dans une éruption du trop célèbre volcan. A la suite de cette catastrophe, le pays devint désert et la ville fut oubliée. Ce n'est qu'au dix-huitième siècle que des découvertes dues au hasard ont révélé l'ancien emplacement de Pompéi et ont provoqué des fouilles fécondes.

La moitié de cette ancienne ville se trouve actuellement déblayée. — *Nouvellement*, *successivement* : quelle espèce de mots ? (*Nouvellement*, adverbe de temps ; *successivement* : adverbe d'ordre, de manière). Comment ont-ils été formés ? (Des adj. féminins *nouvelle* et *successive* et de la syllabe *ment*. *Ment* vient du nom latin *mens* qui signifie esprit et qui est du féminin, ce qui justifie l'emploi de l'adj. *féminin* dans la formation des adverb. — *S'est transformée* : pourquoi le participe est-il au fém. sing. ? (La cendre s'est transformée est mis pour *la cendre a transformé soi*, ou mieux, *la cendre est ayant transformé soi*. Le participe se trouve ainsi construit avec *ayant* qui est une forme du verbe avoir. Telle est la raison pour laquelle le participe passé des verbes pronom. est soumis à la règle du participe conjugué avec *avoir*. *Transformée* doit donc s'accorder ici avec le compl. dir. *s'* (placé avant) qui est du féminin singulier). — *Armés* : avec quel mot s'accorde ce participe et pourquoi ? (*Armés* s'accorde avec *pionniers*, complément du collectif *troupe*, parce qu'on a en vue les pionniers et non la troupe. — *Leurs* longs cheveux *leur* voilaient le visage : analysez les mots *leurs* et *leur*. (Le 1er est un adj. poss. qui déterm. cheveux ; le 2d est un pron. pers. compl. ind. de voilaient). — *Orné* : pourquoi au masc. sing. ? (*Orné* s'accorde seulement avec *bassin* ; la porte et la cour n'étaient pas ornés de mosaïque. — *Mosaïque* : (au sing., la définition du mot l'indique). Une *mosaïque* est un ouvrage composé de petites pierres de couleurs différentes disposées de manière à former des figures, à représenter toutes sortes de dessins.

(F.-L.)

Phrases à corriger.

1. Cicéron ne pouvait s'empêcher de voir avec peine qu'il soit hors d'état de pouvoir rendre service à la république.
2. Mademoiselle V. s'était persuadée que les journalistes qui se donnaient le tort ou qui, de bonne foi, avaient le malheur de porter contre des catholiques comme eux de fausses accusations, pouvaient recevoir de l'autorité ecclésiastique, sous une forme ou sous une autre, l'invitation de justifier ou de retirer leurs allégations...